

# Biographies



**Yasser Arafat**  
(1929-2004)

Issu d'une famille palestinienne installée en Égypte, il prend conscience des limites de la solidarité arabe à l'égard des Palestiniens. Il décide donc en 1959 d'organiser un mouvement palestinien autonome (Mouvement de libération nationale), qui mène des opérations armées contre Israël. En 1969, il devient le président de l'OLP (Organisation de libération de la Palestine). Installé à Beyrouth (1970), puis à Tunis (1982), il incarne aux yeux du monde entier la cause palestinienne. Il est invité en 1974 à l'ONU, qui reconnaît l'OLP comme le représentant légitime du peuple palestinien. En 1988-1989, il amorce un tournant essentiel en reconnaissant l'État d'Israël et en prenant ses distances avec le terrorisme. Il signe les accords d'Oslo en 1993, ce qui lui vaut le prix Nobel de la paix en 1994 avec Y. Rabin. Président de l'Autorité palestinienne, il est confronté aux difficultés du processus de paix et contesté par les mouvements islamistes qui se développent parmi les Palestiniens.



**Robert Badinter**  
(né en 1928)

Avocat célèbre pour son engagement contre la peine de mort, il est nommé par François Mitterrand en 1981 Garde des sceaux, ministre de la Justice. Il fait voter l'abolition de la peine de mort et réformer le Code pénal. Il est membre du Conseil constitutionnel de 1986 à 1995.



**David Ben Gourion**  
(1886-1973)

Fuyant les pogroms dans la Pologne russe, il émigre en Palestine en 1906. Militant sioniste socialiste, il s'impose comme le principal dirigeant du Yichouv (communauté juive de Palestine). Il proclame la naissance de l'État d'Israël le 14 mai 1948 et en devient le Premier ministre (1948-1953 ; 1955-1963). Il crée et dirige l'armée israélienne (Tsahal) au cours de la première guerre israélo-arabe (1948-1949).



**Oussama Ben Laden**  
(1957-2011)

Issu d'une riche famille d'Arabie saoudite (d'origine yéménite), il joue un rôle important en Afghanistan dans l'organisation du jihad contre les Soviétiques (1979-1989). Il est alors proche des services secrets saoudiens, pakistanais et américains. Après la guerre du Golfe, il rompt avec le régime saoudien et fait de son réseau, al-Qaida, un mouvement islamiste terroriste, installé au Soudan, puis en Afghanistan. Considéré comme le commanditaire des attentats du 11 septembre 2001, il est traqué par l'armée américaine qui finit par le tuer en 2011 dans la maison du Pakistan où il se cachait.



**Léon Blum**  
(1872-1950)

Intellectuel issu de la bourgeoisie juive, il s'engage en politique lors de l'Affaire Dreyfus et participe à la fondation de la SFIO avec Jaurès. Au Congrès de Tours (1920), il défend la SFIO contre la majorité de ses membres qui la quittent pour fonder le Parti communiste. Organisateur du Front populaire en 1935 avec les radicaux et les communistes, il est le premier socialiste chef d'un gouvernement en France de juin 1936 à juin 1937, puis en mars-avril 1938. Il refuse de voter les pleins pouvoirs à Pétain en 1940 et il est emprisonné. Malgré sa brillante défense au procès de Riom (1942), il est livré aux Allemands et déporté. Libéré en mai 1945, il reprend la tête du parti socialiste et participe à la fondation de la IV<sup>e</sup> République.



**George Bush Senior**  
(1924-2018)

Dirigeant d'une société pétrolière au Texas (1948-1966), il est élu représentant républicain de cet État de 1967 à 1971. Il occupe ensuite des postes importants dans la diplomatie et à la CIA. Vice-président de Reagan (1981-1988), il est élu président des États-Unis en novembre 1988 au moment où la guerre froide se termine. Durant sa présidence (janvier 1989 – janvier 1993), il redéfinit le rôle des États-Unis dans le monde. Il annonce un « nouvel ordre mondial » en préparant la guerre du Golfe contre Saddam Hussein (1990-1991). Il est battu à la présidentielle de novembre 1992 par Bill Clinton.



**George W. Bush Junior**  
(né en 1946)

Fils du président George Bush, il suit les traces de son père. Il travaille dans le milieu pétrolier, puis devient gouverneur républicain du Texas (1994-2000). Il est élu de justesse président des États-Unis en novembre 2000 et réélu en novembre 2004. Durant sa présidence (janvier 2001 – janvier 2009), il doit gérer les conséquences des attentats du 11 septembre 2001. Il mène une politique extérieure très critiquée dans le monde car fondée sur l'affirmation unilatérale de l'hyperpuissance américaine (guerre d'Irak lancée en 2003).



**Fidel Castro**  
(1926-2016)

Avocat aux idées progressistes et nationalistes, il entre en lutte contre la dictature instaurée à Cuba en 1952 par Batista et soutenue par les États-Unis. Emprisonné de 1953 à 1955 après une première insurrection ratée, il reprend la lutte armée en 1956. Il conquiert le pouvoir avec ses « barbudos » le 1<sup>er</sup> janvier 1959. L'hostilité des États-Unis le pousse à demander le soutien de l'URSS, alors qu'il n'était pas communiste à l'origine. Après la crise des missiles (1962), il cherche à allumer des « foyers révolutionnaires » avec Che Guevara en Amérique latine et se pose en leader du tiers-monde. Le « Lider Maximo » est pour les uns un dictateur aligné sur l'URSS, pour les autres un résistant à l'impérialisme des États-Unis. Affaibli par la maladie, il laisse le pouvoir en 2008 à son frère Raul.



**Jacques Chirac**  
(1932-2019)

Énarque, il commence sa carrière en 1962 au cabinet de Georges Pompidou. Député gaulliste de la Corrèze, il est nommé secrétaire d'État aux Affaires sociales en 1967 et assiste Pompidou dans la crise de Mai 68. Ministre sans discontinuer jusqu'en 1974, il soutient Giscard lors de l'élection présidentielle et il est nommé par celui-ci Premier ministre en 1974. Il démissionne en 1976 et refonde le parti gaulliste sous le nom de RPR. Il est élu maire de Paris en 1977. Chef de la droite victorieuse aux législatives de 1986, il est de nouveau Premier ministre : c'est la première cohabitation avec le président Mitterrand. Battu en 1988, il remporte la présidentielle de 1995 contre Lionel Jospin. Il dissout l'Assemblée en 1997, mais les élections sont gagnées par la gauche. C'est cette fois comme Président qu'il vit la cohabitation avec Lionel Jospin, Premier ministre de 1997 à 2002. J. Chirac fait voter le quinquennat en 2000. Il est réélu en 2002 face à J.-M. Le Pen et il relance la décentralisation en 2003 avec le gouvernement de J.-P. Raffarin.



**Winston Churchill**  
(1874-1965)

Né dans une famille de la haute aristocratie anglaise, après une carrière politique mouvementée, il dénonce très tôt le danger que représente le nazisme et il s'oppose aux accords de Munich en 1938. Il devient Premier ministre du Royaume-Uni le 10 mai 1940. Pendant toute la guerre, il incarne le combat inflexible des Britanniques contre l'Allemagne hitlérienne. À Yalta en février 1945, il négocie avec Roosevelt et Staline l'avenir de l'Europe. Dès le 12 mai 1945, dans un télégramme à Truman, il dénonce le « rideau de fer » qui s'est abattu au milieu de l'Europe. Chassé du pouvoir par la victoire électorale des travaillistes (juillet 1945), il consacre son énergie à dénoncer le danger soviétique (discours de Fulton, 5 mars 1946) et à appeler l'Europe à s'unir (discours de Zurich, 18 septembre 1946). Il soutient la création du Conseil de l'Europe en 1948-1949. Mais, revenu au pouvoir de 1951 à 1955, il privilégie les relations avec les États-Unis et le Commonwealth, laissant le Royaume-Uni en-dehors de la CECA.



**Édith Cresson**  
(1934)

Diplômée d'HEC, militante socialiste, proche de F. Mitterrand, elle est élue députée de la Vienne en 1981 et maire de Châtellerault en 1983. Ministre de l'Agriculture (1981-1983), elle doit faire face à l'hostilité d'un milieu machiste. Elle est ensuite ministre du Commerce extérieur et du Tourisme (1983-1984), du Redéploiement industriel et du Commerce extérieur (1984-1986), puis des Affaires européennes (1988-1990). En mai 1991, elle devient la première femme chef d'un gouvernement en France. Mais elle doit démissionner dès avril 1992, suite à l'échec du PS aux élections locales : son mandat de Premier ministre a été le plus court de la V<sup>e</sup> République. Elle devient ensuite commissaire européenne (1994-1999).



**Jacques Delors**  
(1925)

Économiste inspiré par le syndicalisme chrétien, il entre en 1969 au cabinet du Premier ministre gaulliste Jacques Chaban-Delmas, dont il soutient le projet de « Nouvelle société ». Il adhère ensuite au parti socialiste et il est élu en 1979 au Parlement européen. En 1981, il est nommé ministre de l'Économie et des Finances dans le gouvernement Mauroy et il joue un rôle décisif dans le tournant de la « rigueur » en 1983. De janvier 1985 à janvier 1995, il dirige la Commission de Bruxelles : partisan déterminé du fédéralisme, il accélère l'intégration européenne avec l'Acte unique (1986) et le traité de Maastricht (1992). En 1995, il refuse d'être le candidat socialiste à l'élection présidentielle.

# Biographies



**Deng Xiaoping**  
(1904-1997)

Communiste de la première heure, il occupe des responsabilités dans le parti et le gouvernement à partir de 1949. Incarnant la tendance « modérée » du PC chinois, il critique les excès idéologiques du maoïsme et il est écarté en 1966. Après la mort de Mao (1976), il s'impose comme le maître de la Chine et met en œuvre à partir de 1978 de grandes réformes économiques. La Chine se modernise et s'ouvre au marché mondial. Mais, s'il accepte la modernisation économique, Deng refuse l'ouverture politique, comme le montre la répression du « printemps de Pékin » en 1989.



**Dwight D. Eisenhower**  
(1890-1969)

Commandant en chef des forces alliées en Europe, il dirige le débarquement en Normandie le 6 juin 1944. En 1950-1951, il organise en France le commandement des forces de l'OTAN. Le héros de la guerre devient candidat républicain, et il est élu président des États-Unis en novembre 1952 et réélu en novembre 1956. Surnommé familièrement « Ike », il rassure l'Amérique des années 1950 par sa politique modérée.



**Charles de Gaulle**  
(1890-1970)

Officier dans les années 1930, il plaide en vain pour la modernisation de l'armée française. Général et sous-secrétaire d'État à la Défense en juin 1940, il refuse l'armistice annoncé par Pétain. Il se rend à Londres et appelle les Français, le 18 juin, à poursuivre le combat. De Londres, puis d'Alger (1943), il dirige la France libre. Il est le chef du GPRF (Gouvernement provisoire de la République française) à la Libération. Il démissionne en janvier 1946 parce qu'il est en désaccord avec les institutions de la IV<sup>e</sup> République. Il crée en 1947 le RPF (Rassemblement du peuple français) puis le dissout, quand certains de ses députés se rapprochent du régime. La crise du 13 mai 1958 le ramène au pouvoir. Il crée la V<sup>e</sup> République et est élu au suffrage indirect Président de la République le 21 décembre 1958. Il met un terme à la guerre d'Algérie en 1962, ce qui lui vaut l'hostilité de la majorité des pieds noirs. Il fait adopter par référendum en 1962 l'élection du Président de la République au suffrage universel direct. Il mène une « politique de grandeur », où la France prend ses distances avec l'alliance atlantique et refuse le fédéralisme européen. Réélu en 1965, il est ébranlé par la crise de Mai 68 et démissionne en 1969 après l'échec d'un référendum.



**Valéry Giscard d'Estaing**  
(1926)

Polytechnicien et énarque, député du Puy-de-Dôme, il devient à 32 ans secrétaire d'État aux Finances (1959-1962). Représentant de la droite libérale qui soutient de Gaulle puis Pompidou, il est ministre de l'Économie et des Finances de 1962 à 1966, puis de 1969 à 1974. Élu président de la République en 1974, il est le premier non gaulliste à occuper ce poste, avec le soutien du parti qu'il a créé, l'UDF. Cultivant un style « moderne », il fait voter des réformes de société (législation de l'avortement, abaissement de la majorité à 18 ans) et supprime l'ORTF. La politique d'austérité de son Premier ministre Raymond Barre ne parvient pas à enrayer le chômage et il est battu à la présidentielle de 1981 par F. Mitterrand. Il préside la commission chargée en 2001 d'élaborer une Constitution européenne, qui est rejetée en 2005 par référendum en France et aux Pays-Bas.



**Mikhaïl Gorbatchev**  
(1931)

Il commence sa carrière politique sous Khrouchtchev et joue un rôle de premier plan après la mort de Brejnev (1982). Secrétaire général du Parti en 1985, il entreprend de sauver l'URSS de la « stagnation » en la réformant profondément. Avec la *perestroïka* (restructuration de l'économie) et la *glasnost* (transparence), il introduit progressivement l'économie de marché et la démocratie en URSS, tout en se disant toujours socialiste. De 1987 à 1989, il met un terme à la guerre froide et libère les démocraties populaires de la tutelle soviétique, ce qui lui vaut le prix Nobel de la paix en 1990. Mais il est de plus en plus impopulaire dans son pays, où ses réformes suscitent de multiples oppositions. Surtout, la liberté d'expression a permis aux nationalités de s'exprimer et a entraîné l'implosion de l'URSS en décembre 1991. Gorbatchev est évincé par Boris Eltsine, qui dirige une Russie désormais indépendante.



**Adolf Hitler**  
(1889-1945)

Cet Autrichien, peintre raté, découvre l'extrême droite antisémite à Vienne en 1908. Installé à Munich, il s'engage en 1914 dans l'armée allemande. En 1919, il entre dans un groupuscule à partir duquel il fonde le Parti national-socialiste. Après l'échec d'un putsch à Munich en 1923, il est emprisonné et écrit *Mein Kampf* (1925). La crise économique permet à son parti de jouer un rôle de premier plan, tandis qu'il obtient la nationalité allemande. Le 30 janvier 1933, le président Hindenburg le nomme Chancelier du Reich. Le Führer transforme le régime en dictature en quelques mois et il entraîne son pays dans la guerre et le génocide. Il se suicide le 30 avril 1945, dans son bunker à Berlin.



**Ho Chi Minh**  
(1890-1969)

Fuyant la misère en Indochine, il voyage comme marin puis se fixe en France en 1919. En 1920, il participe à la fondation du Parti communiste français, puis il se rend à Moscou en 1923. Il devient alors un agent du Komintern en Asie et fonde à Hong Kong en 1930 le Parti communiste vietnamien. Avec l'aide de Mao, il revient en Indochine et organise le Vietminh en 1941, qui rassemble les communistes et les nationalistes vietnamiens. Connus auparavant sous divers noms, il se fait appeler à partir de 1942 Ho Chi Minh (« celui qui éclaire »). Le 2 septembre 1945, il proclame l'indépendance du Vietnam. Mais la France refuse cette indépendance et il dirige contre elle la guerre d'Indochine de 1946 à 1954. Chef de la République démocratique du Vietnam, il mène à partir de 1955 la guerre du Vietnam contre les troupes américaines, pour conquérir le Vietnam du Sud. À sa mort, « l'oncle Ho » est considéré comme un héros de la « lutte anti-impérialiste ».



**François Hollande**  
(1954)

Énarqué de la promotion Voltaire (1980) comme sa première compagnie Ségolène Royal, il est élu député socialiste de Corrèze (1988-1993, 1997-2012) et maire de Tulle (2001-2008). Premier secrétaire du parti socialiste de 1997 à 2008, il n'a jamais été ministre. Il remporte en 2011 la primaire organisée par le parti socialiste, puis l'élection présidentielle en 2012 avec 51,6 % des voix face à Nicolas Sarkozy. Il veut être un « Président normal », en rupture avec son prédécesseur. Il fait voter la loi sur le « mariage pour tous » en 2013 et d'importantes lois de décentralisation. Sa politique économique, jugée trop libérale, est critiquée à gauche. Pris de court par la candidature de son ancien ministre Emmanuel Macron, il renonce à se représenter à l'élection présidentielle de 2017.



**Herbert Hoover**  
(1874-1964)

Ingénieur, il fait une brillante carrière internationale dans l'industrie minière. En 1917, Wilson le nomme directeur de la National Food Administration, chargé de mobiliser l'agriculture américaine pour ravitailler les Alliés. Sollicité par les démocrates, il préfère soutenir le candidat républicain Harding, élu Président en novembre 1920 et qui le nomme secrétaire au Commerce (1921-1928). Élu président républicain en novembre 1928, il doit faire face à la crise de 1929. Attaché à l'individualisme libéral, il tarde à prendre des mesures. Peu doué pour la communication, il répète maladroitement en 1930 : « Prosperity is just around the corner » (« la prospérité est au coin de la rue »). Il est battu en novembre 1932 par le démocrate Franklin D. Roosevelt.



**Saddam Hussein**  
(1937-2006)

Issu d'une famille arabe sunnite de Tikrit (région de Bagdad), il milite dès les années 1950 dans le parti Baas, qui prône le nationalisme arabe et le socialisme. Il arrive au pouvoir comme Vice-Président de l'Irak en 1969, puis comme Président en 1979. À la tête d'une dictature sanglante, il réprime les communautés chiite et kurde en Irak. Il lance l'Irak dans une longue guerre contre l'Iran (1980-1988), puis il annexe le Koweït en août 1990. Vaincu dans la guerre du Golfe (1991), il reste cependant au pouvoir jusqu'à l'opération « Liberté pour l'Irak » lancée en 2003 par les États-Unis. Capturé le 13 décembre 2003, il est jugé par le Tribunal spécial irakien créé par l'administration américaine. Il est condamné à mort pour crimes contre l'humanité et exécuté le 30 décembre 2006.



**John Fitzgerald Kennedy**  
(1917-1963)

Issu d'une riche famille d'origine irlandaise, il s'illustre en 1943 par sa conduite héroïque pendant la guerre. Il entame en 1946 une carrière politique au sein du parti démocrate du Massachusetts. Élu en novembre 1960, il devient en janvier 1961 le premier président catholique des États-Unis, et le plus jeune. Son charisme, et celui de son épouse Jacqueline, fait de « JFK » un personnage populaire dans le monde entier. Il tient tête à l'URSS dans la crise des fusées à Cuba (1962) et prononce à Berlin en 1963 son célèbre discours (« Ich bin ein Berliner »). Il est assassiné à Dallas le 22 novembre 1963 dans des conditions mal élucidées.



**John Maynard Keynes**  
(1883-1946)

Brillant économiste, il travaille comme expert dans la haute administration britannique. En 1919, il dénonce le traité de Versailles parce qu'il ne tient pas compte des réalités économiques. Son œuvre essentielle est publiée en 1936 (*Théorie générale de l'emploi, de l'intérêt et de la monnaie*), alors que le capitalisme connaît une très grave crise. Tout en restant fidèle au libéralisme, Keynes prône un rôle plus important de l'État, pour relancer la consommation. Ses idées sont en concordance avec le New Deal de Roosevelt et la politique économique du Front populaire. Il représente le Royaume-Uni en 1944 à la conférence de Bretton Woods qui réorganise le système monétaire international. Le « keynésianisme » exerce une grande influence sur les politiques économiques menées au lendemain de la Seconde Guerre mondiale.

# Biographies



**Ruhollah Khomeiny**  
(1902-1989)

Après une longue carrière de théologien chiite, il accède en 1961 au titre d'ayatollah, ce qui fait de lui l'un des religieux les plus respectés d'Iran. Favorable à un rôle politique du clergé, il critique la politique d'occidentalisation menée par le chah d'Iran. Il est exilé en Irak (1964), puis en France (1978) : depuis son pavillon de la banlieue parisienne (Neauphle-le-Château), il appelle à la révolution en Iran. Le 1<sup>er</sup> février 1979, il rentre triomphalement en Iran et devient le « guide suprême de la Révolution » jusqu'à sa mort. Il impose un régime islamiste et élimine tous ceux qui y sont hostiles, exploitant le sursaut patriotique engendré par la longue guerre contre l'Irak (1980-1988). Condamnant à la fois les États-Unis et l'URSS, il fait de l'islamisme un nouvel acteur géopolitique.



**Nikita Khrouchtchev**  
(1894-1971)

Dirigeant du Parti communiste en Ukraine puis à Moscou, il prend le pouvoir à la mort de Staline (1953) et il se fait alors le promoteur de la déstalinisation. En 1955, il opère un rapprochement spectaculaire avec Tito. En 1956, il dénonce les crimes de Staline au XX<sup>e</sup> Congrès du PCUS. Cette politique accélère la rupture avec la Chine, mais ne l'empêche pas de réprimer l'insurrection de Budapest (1956) et de faire construire le mur de Berlin (1961). Il doit reculer devant Kennedy lors de la crise de Cuba en 1962. Il est finalement renversé en 1964 par la « vieille garde », qui s'inquiète des multiples tentatives de réforme de l'économie et même du Parti. Personnage populaire en Occident grâce à sa personnalité exubérante, « Monsieur K » consacre sa retraite forcée à la rédaction de ses Mémoires.



**Dorothea Lange**  
(1895-1965)

En 1913, elle arrête ses études pour travailler chez plusieurs photographes de New York. Elle ouvre son studio de photographie en 1919 à San Francisco et décide de porter le nom de jeune fille de sa mère (divorcée). En 1930, elle commence à photographier les effets de la dépression dans les rues de San Francisco (soupes populaires, manifestations). L'administration fédérale l'embauche de 1935 à 1939 comme photographe documentariste, pour enquêter sur les travailleurs migrants qui affluent en Californie. La photographie « Mère migrante » publiée en 1936 est devenue le symbole de la dépression aux États-Unis. Elle reçoit d'autres missions officielles pendant la Seconde Guerre mondiale, notamment de photographier les camps d'internement des Nippo-Américains en Californie (1942). Devenue l'une des premières femmes reconnues comme photographes, elle collabore avec le magazine *Life* à partir de 1950.



**Emmanuel Macron**  
(1977)

Énarque, inspecteur des finances, banquier d'affaires de 2008 à 2012, proche de François Hollande, il devient secrétaire général adjoint de l'Elysée en 2012, puis Ministre de l'Économie en 2014. Sa politique économique libérale alimente les critiques de gauche contre F. Hollande. En désaccord avec le Premier ministre Manuel Valls, il démissionne en 2016 et annonce sa candidature à la présidentielle. Il crée un nouveau parti politique, LREM, qui veut rassembler tous les « progressistes » du centre-droit jusqu'au parti socialiste. En tête au premier tour avec 24 % des voix, il bat Marine Le Pen au second tour (7 mai 2017) avec 66 % des voix. Il choisit un Premier ministre venu de la droite, Édouard Philippe, et engage des réformes contestées (crise des « gilets jaunes » en 2018, grèves contre la réforme des retraites en 2019).



**Nelson Mandela**  
(1918-2013)

Avocat à Johannesburg, il est l'un des dirigeants de l'ANC (African National Congress) en 1948, quand l'apartheid est instauré en Afrique du Sud. Organisateur de la branche militaire clandestine de l'ANC, il est emprisonné de 1962 à 1990. Depuis sa prison, il devient un héros de la lutte contre l'apartheid. Libéré en 1990 par le gouvernement libéral de Frederik De Klerk, il négocie avec lui la fin de l'apartheid. Il reçoit en 2013 le prix Nobel de la Paix avec De Klerk. Il est élu en 1994 premier Président d'une Afrique du Sud démocratique et multiraciale. Il se retire en 1999 de la vie politique, alors que son dauphin, Thabo Mbeki, est élu président.



**Mao Zedong**  
(1893-1976)

Membre fondateur du PC chinois en 1919, il cherche à s'appuyer sur les masses paysannes. En 1937, il fait alliance contre les Japonais avec son ancien adversaire, le dirigeant nationaliste Jiang Jieshi. En 1946, il reprend et gagne la guerre civile contre le régime nationaliste. Le 1<sup>er</sup> octobre 1949, Mao proclame à Pékin la république populaire de Chine. Il rompt son alliance avec l'URSS à la fin des années 1950, parce qu'il désapprouve la déstalinisation. La Chine doit alors définir son propre modèle de socialisme, non sans tensions internes. Contesté par les « modérés », Mao lance contre eux en 1966 la « Révolution culturelle » et redevient le « Grand Timonier », chef incontesté de la Chine. Sous sa direction, la Chine populaire devient membre permanent du Conseil de sécurité de l'ONU (1971), se rapproche des États-Unis, tout en proposant son modèle au tiers-monde.



**George C. Marshall**  
(1880-1959)

Après avoir servi en France pendant la Première Guerre mondiale, puis en Chine, il est nommé le 1<sup>er</sup> septembre 1939 chef d'état-major de l'armée des États-Unis. Aux côtés de Roosevelt, il participe à toutes les conférences interalliées. En novembre 1945, Truman l'envoie en Chine comme médiateur entre les communistes et les nationalistes du Guomindang. L'échec de cette mission le pousse à renforcer la lutte contre le communisme en Europe. Nommé secrétaire d'État (ministre des Affaires étrangères) en janvier 1947, il lance à Harvard le 5 juin 1947 l'*European Recovery Program*, plus connu sous le nom de plan Marshall. Il est secrétaire à la Défense au début de la guerre de Corée (1950-1951), puis se retire de la vie politique. Il reçoit en 1953 le prix Nobel de la Paix pour son programme d'aide à la reconstruction de l'Europe.



**François Mitterrand**  
(1916-1996)

Issu d'un milieu de droite, il termine ses études de droit et de sciences politiques quand la guerre éclate. Évadé d'un camp de prisonniers en 1941, il travaille en 1942 à Vichy au commissariat des prisonniers de guerre. Cette période de sa vie a fait ensuite l'objet de polémiques. Entré dans la Résistance, il commence une carrière politique à la Libération. Il devient ministre en 1947 à 31 ans et participe à de nombreux gouvernements de la IV<sup>e</sup> République. Farouche opposant à de Gaulle, il critique la V<sup>e</sup> République et il est candidat unique de la gauche à la présidentielle de 1965. Il prend la tête du PS en 1971 et définit une stratégie d'alliance avec le PC qui échoue en 1974 mais triomphe en 1981. Premier Président de gauche de la V<sup>e</sup> République, il libéralise l'audiovisuel, démocratise la culture avec son ministre Jack Lang et lance des réformes sociales. Il doit se convertir à la « rigueur » en 1983 et inventer les règles de la cohabitation en 1986. Réélu en 1988, alors qu'il se sait déjà très malade, il nomme pour la première fois une femme, Edith Cresson, à Matignon (1991).



**Golda Meir**  
(1898-1978)

Née à Kiev, elle émigre aux États-Unis en 1906, puis en Palestine en 1921. Militante sioniste socialiste, elle devient le premier ambassadeur d'Israël en URSS (1948). Elle est ministre du Travail et des Affaires sociales (1949-1956), ministre des Affaires étrangères (1956-1966) puis Premier ministre d'Israël de 1969 à 1974.



**Jean Monnet**  
(1888-1979)

Fils d'un négociant en cognac, il mène une carrière d'homme d'affaires international. Il acquiert une expérience politique au secrétariat général de la SDN de 1919 à 1923. Pendant la Seconde Guerre mondiale, il joue un rôle important pour coordonner l'effort de guerre des États-Unis, du Royaume-Uni et de la France libre. Commissaire général au Plan en 1946, il organise la modernisation de l'économie française. Il propose en 1950 à R. Schuman le projet de la CECA, qui lance véritablement la construction européenne. Il préside de 1952 à 1955 la Haute Autorité de la CECA, première instance supranationale en Europe. Il fonde en 1955 le Comité d'action pour les États-Unis d'Europe, groupe d'influence favorable à la construction européenne. Il est considéré comme l'un des « Pères de l'Europe » et il a défendu le fédéralisme contre de Gaulle.



**Pierre Mendès France**  
(1907-1982)

Avocat à 20 ans, militant du parti radical, plus jeune député de France en 1932 (Eure), il est sous-secrétaire d'État au Trésor dans le second gouvernement de Léon Blum en 1938. Aviateur dans les Forces Françaises Libres, il devient Ministre de l'Économie nationale en septembre 1944. Il démissionne en avril 1945 parce sa politique de rigueur est rejetée par de Gaulle. Surnommé « PMF », soutenu par le journal L'Express, il tente de renouveler le parti radical et d'incarner une gauche moderne. Président du Conseil de juin 1954 à février 1955, il négocie les accords de Genève qui mettent un terme à la guerre d'Indochine. Critique à l'égard de la IV<sup>e</sup> République mais opposé à la Constitution de 1958, il défend le régime parlementaire.



**Jean Moulin**  
(1899-1943)

En 1937, il est le plus jeune préfet de France, nommé en Eure-et-Loir. Le 17 juin 1940 à Chartres, il refuse d'obéir aux autorités allemandes et tente de se suicider. Révoqué en novembre 1940 par Vichy, il rencontre en octobre 1941 à Londres le général de Gaulle. Ce dernier le charge d'unifier la résistance intérieure sous l'autorité de la France libre. Jean Moulin s'installe à Lyon sous le pseudonyme de Max et préside la première réunion du CNR (Conseil National de la Résistance) à Paris le 27 mai 1943. Dénoncé, il est arrêté à Caluire le 21 juin 1943 par la Gestapo de Lyon dirigée par Klaus Barbie. Il meurt le 8 juillet 1943 pendant son transfert en Allemagne, après avoir été torturé.

# Biographies



**Benito Mussolini**  
(1883-1945)

Cet instituteur issu d'un milieu modeste devient l'un des leaders du Parti socialiste italien. En 1914, rompant avec ses camarades, il fait campagne pour l'entrée en guerre de l'Italie aux côtés de la France et de la Grande-Bretagne. En 1919, il fonde les « faisceaux de combat » et exploite la situation de crise où se trouve l'Italie en développant un programme mêlant socialisme et nationalisme. Par la marche sur Rome il fait pression sur le roi Victor-Emmanuel III, qui le nomme chef du gouvernement (1922). En quelques années, le « Duce » organise le premier régime fasciste d'Europe. Après quelques hésitations, il engage l'Italie aux côtés de l'Allemagne nazie. Il est exécuté le 28 avril 1945 par des résistants italiens.



**Gamal Abdel Nasser**  
(1918-1970)

Humilié par la défaite arabe face à Israël en 1949, il fait partie des « officiers libres » qui renversent le roi d'Égypte en 1952. Seul au pouvoir de 1954 jusqu'à sa mort, le raïs (« chef ») se rapproche du camp socialiste et combat les islamistes en Égypte. En 1955, à Bandung, il s'impose comme un leader du non-alignement. En 1956, il nationalise le canal de Suez et, après l'échec politique de l'expédition franco-britannique, il apparaît comme le champion du nationalisme arabe. Mais la défaite de l'Égypte dans la guerre des Six-Jours en 1967 lui porte un coup très rude.



**Jawaharlal Nehru**  
(1889-1964)

Après des études de droit en Grande-Bretagne, il revient en Inde en 1912. Disciple de Gandhi, militant pour l'indépendance, il dirige l'aile gauche du Parti du Congrès, influencée par le socialisme. Après avoir été maintes fois emprisonné, il est appelé par les Britanniques à la tête du gouvernement provisoire en 1946. Après l'indépendance en 1947, il devient Premier ministre de l'Inde de 1947 jusqu'à sa mort en 1964. Il joue un rôle de premier plan à la conférence de Bandung en 1955 et dans la création du mouvement des non-alignés en 1961.



**Richard Nixon**  
(1913-1994)

Sénateur républicain de Californie, il devient vice-président d'Eisenhower (1953- 1960). Battu par Kennedy en 1960, il est élu président des États-Unis en novembre 1968 en se présentant comme le porte-parole de la « majorité silencieuse ». Il mène avec son conseiller Henry Kissinger une politique d'apaisement avec l'URSS et de rapprochement avec la Chine. Réélu en novembre 1972, il met fin à la guerre du Vietnam. Il doit démissionner en 1974 à cause du scandale du Watergate et il est remplacé par son vice-président Gerald Ford.



**Philippe Pétain**  
(1856-1951)

Il devient célèbre à soixante ans, comme le général qui a su arrêter l'offensive allemande à Verdun (1916). Il réprime les mutineries de 1917 tout en appliquant une tactique plus économique du sang des soldats. Promu maréchal de France en 1918, bénéficiant de son aura de « vainqueur de Verdun », il fait figure d'homme providentiel. Il est ministre de la Guerre dans le gouvernement d'Union nationale de 1934. C'est lui qui forme le 16 juin 1940 le gouvernement chargé de signer l'armistice. Il obtient les pleins pouvoirs le 10 juillet 1940 et devient le chef de « l'État français ». Il engage la France dans la collaboration avec l'Allemagne nazie et prétend faire une « révolution nationale ». Il est condamné à mort en 1945, gracié et emprisonné à l'Île d'Yeu.



**Georges Pompidou**  
(1911-1974)

Issu d'une modeste famille du Cantal, il fait de brillantes études littéraires puis entre au cabinet du général de Gaulle à la Libération. Il poursuit sa carrière dans la banque. Peu connu du public, il devient Premier ministre de 1962 à 1968 et aide de Gaulle à surmonter la crise de Mai 68. Après la démission du Général, il apparaît comme son héritier et il est facilement élu président de la République en 1969. Jusqu'à sa mort, il incarne un gaullisme modernisé, plus ouvert sur l'Europe. Il soutient l'art contemporain et donne son nom au centre d'art contemporain construit au cœur de Paris. Il meurt en 1974 avant la fin de son mandat, des suites d'une longue maladie.



**Yitzhak Rabin**  
(1922-1995)

Né à Jérusalem dans une famille venue d'Ukraine, il participe à la première guerre israélo-arabe de 1948-1949. Chef d'État-major de Tsahal en 1964, il remporte de brillantes victoires dans la guerre des Six-Jours (1967). Héros national, il entame alors une carrière politique au sein du parti travailliste. Ambassadeur aux États-Unis (1968-1973), il devient Premier ministre d'Israël (1974-1977), puis ministre de la Défense (1984-1990). De nouveau Premier ministre en 1992, il négocie avec les Palestiniens et signe les accords d'Oslo en 1993, ce qui lui vaut le prix Nobel de la paix en 1994 avec Y. Arafat. Il est assassiné le 4 novembre 1995 par un extrémiste israélien.



**Ronald Reagan**  
(1911-2004)

Acteur de cinéma, animateur de télévision, il décide de mettre ses talents de communication au service du parti républicain. Gouverneur de Californie de 1966 à 1975, il est élu président des États-Unis en novembre 1980 et réélu en novembre 1984. Durant sa présidence (janvier 1981 – janvier 1989), il s'affirme comme le champion du néolibéralisme en s'attaquant à l'État-providence. Il relance la guerre froide contre l'URSS qu'il appelle « l'Empire du mal ».



**Franklin Delano Roosevelt**  
(1882-1945)

Élu en 1910 sénateur démocrate de l'État de New York, il est frappé par la poliomérite en 1921. Surmontant son handicap, il est élu en novembre 1932 président des États-Unis. Il lance le *New Deal* pour tenter de sortir le pays de la dépression par une politique de relance d'inspiration keynésienne. Il est réélu trois fois (novembre 1936, 1940, 1944), record dans l'histoire américaine. Il engage progressivement les États-Unis dans la lutte contre le nazisme, en aidant économiquement le Royaume-Uni, puis en entrant en guerre après l'attaque japonaise sur Pearl Harbor (décembre 1941). Il fait fabriquer la bombe atomique pour contraindre le Japon à la capitulation. Il meurt le 12 avril 1945, alors qu'il organisait la paix avec Staline et Churchill.



**Yvette Roudy**  
(1929)

Militante féministe et socialiste, elle est élue députée européenne en 1979. Ministre des droits de la femme de 1981 à 1986, elle fait voter des lois importantes sur le remboursement de l'IVG par la Sécurité sociale et pour l'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes. Pour lutter contre les stéréotypes de genre, elle crée une Commission sur la féminisation des noms de métiers. Elle poursuit sa carrière politique comme députée socialiste du Calvados (1986-1993, 1997-2002) et maire de Lisieux (1989-2001).



**Nicolas Sarkozy**  
(1955)

Avocat de formation, militant gaulliste depuis l'âge de 19 ans, il est élu maire de Neuilly-sur-Seine en 1983 et député en 1989. Ministre du Budget en 1993, il soutient Édouard Balladur à la présidentielle de 1995. Après l'échec de celui-ci, il est écarté du pouvoir jusqu'en 2002. Il devient alors ministre de l'Intérieur, puis ministre de l'Économie en 2004 et de nouveau ministre de l'Intérieur en 2005. Candidat de l'UMP, il est élu président de la République en 2007, battant la socialiste Ségolène Royal au second tour. Il veut se démarquer de son prédécesseur J. Chirac en étant un « hyperprésident » et en incarnant une « droite décomplexée ». Mais n'est pas réélu en 2012, battu au second tour par F. Hollande. Il prend la direction de l'UMP en 2014, qu'il rebaptise LR, mais il est battu en 2016 aux primaires de la droite.



**Robert Schuman**  
(1886-1963)

Né au Luxembourg, vivant dans la Lorraine annexée par le Reich, il est citoyen allemand jusqu'en 1918. Militant démocrate-chrétien, député de la Moselle de 1919 à 1962, il défend une Alsace Lorraine française mais conservant son particularisme. Homme de deux cultures, il se sent investi d'une mission de réconciliation franco-allemande et comprend qu'elle passe par la construction européenne. Ministre des Affaires étrangères de 1948 à 1952, il joue un rôle décisif dans la CECA, projet conçu par J. Monnet et qu'il présente à l'opinion le 9 mai 1950.

# Biographies



**Joseph Djougachvili, dit Staline**  
(1879-1953)

Né dans une famille modeste de Géorgie, il entre en 1912 au comité central du Parti bolchevick et prend le nom de Staline (« l'homme d'acier »). Arrêté par le régime tsariste en 1913, libéré en 1917, il soutient la révolution d'Octobre et devient le spécialiste des nationalités. Secrétaire général du Parti en 1922, il élimine peu à peu ses adversaires après la mort de Lénine en 1924. Chef tout-puissant de l'URSS depuis 1929, où il a organisé un régime totalitaire qui porte son nom (le stalinisme), il est renforcé dans son autorité par la victoire de l'URSS sur l'Allemagne nazie. Pour ses adversaires comme pour ses partisans, il incarne désormais le camp socialiste rassemblé autour de l'URSS. Après sa mort en 1953, son bilan est remis en cause : c'est la déstalinisation.



**Margaret Thatcher**  
(1925-2013)

Fille d'un épiciер, députée en 1959, ministre en 1970, elle prend la tête du Parti conservateur en 1975. Elle devient en 1979 la première femme à diriger le gouvernement britannique. Premier ministre jusqu'en 1990, elle est surnommée du fait de son intransigeance la « Dame de fer ». Elle fait plier les syndicats lors de la grande grève des mineurs (1984-1985), incarnant (avec Ronald Reagan) le néolibéralisme qui remet en cause dans les années 1980 l'État-providence. Au sein de la CEE, elle s'oppose aux fédéralistes et défend une Europe se limitant à la coopération entre les États.



**Harry S. Truman**  
(1884-1972)

Sénateur démocrate du Missouri en 1934, il est élu en 1944 vice-président de Roosevelt. À la mort de celui-ci en avril 1945, Truman devient président des États-Unis à un moment crucial de leur histoire. Il doit en effet terminer la guerre en décidant de larguer deux bombes atomiques sur le Japon. Il doit ensuite affronter la guerre froide, en engageant l'Amérique dans l'endiguement (containment) du communisme (« Doctrine Truman », 12 mars 1947). Réélu à la surprise générale en novembre 1948, il poursuit la lutte contre l'URSS en lançant les États-Unis dans la guerre de Corée (1950).



**Simone Veil**  
(1927-2017)

Issue d'une famille de la bourgeoisie juive, elle est déportée à Auschwitz en 1944. Survivante des camps, elle devient magistrate. Ministre de la Santé de 1974 à 1979, elle fait voter la loi autorisant l'IVG (1975). Elle dirige en 1979 la liste centriste aux premières élections européennes au suffrage universel direct et devient la première femme présidente du Parlement européen (1979-1982). Elle est de nouveau ministre (1993-1995), puis membre du Conseil constitutionnel (1998-2007). Ses restes et ceux de son mari sont transférés au Panthéon en 2018 lors d'une cérémonie d'hommage national.

# LEXIQUE

## A

**Al-Qaida** : « la base » en arabe, nom du mouvement islamiste fondé en 1987 en Afghanistan par Oussama Ben Laden et devenu un réseau terroriste international à partir de 1998. (voir p. 274)

**Anschluss** : ce mot allemand, qui signifie « rattachement », désigne la réunion de l'Autriche et de l'Allemagne en mars 1938. (voir p. 72)

**Antiparlementarisme** : opposition au régime parlementaire et au régime d'assemblée, considérés comme favorisant la corruption, l'indécision et l'instabilité ministérielle. (voir p. 36)

**Apartheid** : ce terme signifiant « développement séparé » en afrikaans désigne la politique de ségrégation des populations noires en vigueur en Afrique du Sud entre 1948 et 1991. (voir p. 268)

**Appeasement** : politique du Premier ministre britannique, Neville Chamberlain, qui cherche à satisfaire les demandes allemandes et ainsi éviter la guerre. (voir p. 72)

**Approfondissement** : dynamique d'intégration de plus en plus forte au sein de la CEE, puis de l'UE. Ce terme est généralement entendu dans un sens fédéraliste, comme un renforcement de la supranationalité. (voir p. 296)

**Aryenne (race)** : nom donné par les nazis à la prétendue race germanique supérieure d'origine nordique. (voir p. 58)

**Autarcie** : politique économique qui vise à réduire le plus possible les échanges avec l'étranger et à n'autoriser que les importations indispensables afin que le pays se suffise à lui-même. (voir p. 42)

**Axe** : nom donné par Mussolini à l'alliance entre l'Italie et l'Allemagne (« Axe Rome-Berlin »), puis par extension, pendant la Seconde Guerre mondiale, au camp de l'Allemagne et de ses alliés (Italie, Japon et pays satellites comme la Hongrie et la Bulgarie). (voir p. 90)

**Ayatollah** : littéralement « signe de Dieu », l'un des plus hauts dignitaires du clergé chiite en Iran. (voir p. 212)

## B

**Beur** : terme argotique contraction d'« Arabe » en verlan qui s'impose dans les années 1980 pour désigner les jeunes nés en France de parents maghrébins. (voir p. 242)

**BIRD (Banque internationale pour la reconstruction ou le développement ou Banque mondiale)** : créée en 1944, installée à Washington, elle accorde des crédits à long terme pour la reconstruction des pays ruinés par la guerre et aide les pays en développement. (voir p. 122)

**Blitzkrieg** : « guerre éclair », offensive courte et brutale par l'action combinée de l'aviation et des chars. (voir p. 90)

**Bolcheviks** : membres du Parti communiste fondé par Lénine en 1912. (voir p. 58)

**BRICS** : acronyme désignant les principales puissances émergentes : Brésil, Russie, Inde, Chine et Afrique du Sud. (voir p. 274)

**Bulle spéculative** : hausse démesurée et arbitraire du cours d'une action non corrélée à la croissance réelle de l'économie. (voir p. 32)

## C

**Camp de concentration** : camp destiné à neutraliser les ennemis du régime tout en exploitant leur force de travail. (voir p. 62)

**Casques bleus** : troupes chargées par l'ONU d'une opération de maintien de la paix. (voir p. 268)

**CECA (Communauté Européenne du Charbon et de l'Acier)** : créée en 1951 par six États (France, RFA, Italie, Pays-Bas, Belgique, Luxembourg). (voir p. 183)

**CFLN (Comité Français de Libération Nationale)** : créé le 3 juin 1943 à Alger, c'est le gouvernement de la France libre jusqu'à la création du GPRF. (voir p. 102)

**Chah** : Abréviation du titre de chahanchah, qui signifie « roi des rois » en persan. Porté par les souverains de Perse puis d'Iran, il équivaut au titre d'empereur. (voir p. 212)

# LEXIQUE

**Charia** : loi islamique. Ensemble de commandements, recommandations et interdictions que le croyant doit respecter. (voir p. 212)

**Chômage partiel** : réduction plus ou moins importante du temps de travail par rapport à la durée légale, accompagnée d'une baisse correspondante du salaire. (voir p. 36)

**CNR (Conseil National de la Résistance)** : créé à Paris en 1943, il est composé de huit représentants des groupes de résistants, six représentants des partis politiques non liés à Vichy et deux représentants des syndicats. Il a pour objectifs de coordonner les actions contre l'occupant et préparer la refondation de la République. (voir p. 102 et 122)

**Codécision** : procédure par laquelle le Parlement peut, dans les trois mois, approuver un texte du Conseil (qui est alors définitivement adopté), l'amender (proposer des modifications) ou le rejeter. (voir p. 296 et 304)

**Cohabitation** : situation politique dans laquelle le président de la République n'est pas de la même tendance politique que le Premier ministre issu de la majorité parlementaire. (voir p. 238)

**Collectivisation** : prise de possession des moyens de production par l'État pour les mettre au service de la collectivité. (voir p. 32 et 58)

**Combattants irréguliers** : combattants n'appartenant pas à une armée nationale et ne portant pas d'uniforme. (voir p. 274)

**Commissaire au Plan** : haut fonctionnaire chargé de fixer les grandes orientations de l'économie française dans un plan indicatif. (voir p. 183)

**Containment (endiguement ou doctrine Truman)** : doctrine mise au point par le président H. Truman qui consiste à stopper l'expansion communiste par une aide économique et militaire. (voir p. 132)

**« Crime contre l'humanité »** : nouveau chef d'accusation défini à Nuremberg en 1945 comme « l'assassinat, l'extermination, la réduction en esclavage, la déportation, et tout autre acte inhumain inspiré par des motifs politiques, philosophiques, raciaux ou religieux, organisés en exécution d'un plan concerté à l'encontre d'un groupe de population civile ». (voir p. 123)

**Crise/dépression** : alors que le terme de crise désigne un événement ponctuel marqué par un ralentissement de l'activité, la dépression est un phénomène de longue durée qui suit la crise et se manifeste par une stagnation économique et le maintien d'un chômage élevé. Il faudrait donc parler de la crise de 1929 et de la dépression des années 1930. (voir p. 32)

**CSA (Conseil supérieur de l'audiovisuel)** : il remplace en 1989 la Commission nationale de la communication et des libertés, nom donné à partir de 1986 à la Haute Autorité de la communication audiovisuelle. (voir p. 250)

**Culture de masse** : ensemble de pratiques culturelles diffusées à un large public par les médias et les industries de la communication et du divertissement. (voir p. 250)

## D

**Daesh** : acronyme pour « État islamique en Irak et au Levant », mouvement jihadiste sunnite qui proclame en 2013 l'instauration d'un État islamique au Proche-Orient. (voir p. 274)

**Décolonisation** : passage pour un territoire du statut de colonie à celui d'État souverain. (voir p. 160 et 183)

**Déficit démocratique** : expression utilisée pour critiquer l'UE, qui serait gérée de manière opaque par les « eurocrates » de Bruxelles, sans contrôle de la part des citoyens et du Parlement européen. (voir p. 304)

**Déflation** : réduction des salaires et des allocations sociales pour rétablir l'équilibre budgétaire et soutenir la monnaie. (voir p. 32 et 42)

**Démocratie populaire** : expression utilisée par les partis communistes pour définir les régimes communistes apparus après 1945 en Europe centrale et orientale. Ce terme est communément employé pour les distinguer des démocraties libérales. (voir p. 132)

**Déstalinisation** : politique de remise en cause des excès du stalinisme et particulièrement du culte de la personnalité, lancée par N. Khrouchtchev en 1956. (voir p. 150)

**Détente** : phase de la guerre froide caractérisée par une volonté de dialogue et de compromis entre les deux Grands, afin de limiter les risques d'affrontement nucléaire (1962-1975). (voir p. 150 et 196)

**Dévaluation monétaire** : modification à la baisse de la valeur d'une monnaie par rapport à un étalon métallique ou à une devise clé. (voir p. 42)

**Diktat** : terme utilisé par les Allemands pour désigner le traité de Versailles imposé par les Alliés sans négociation. (voir p. 58)

**Dissuasion nucléaire** : stratégie visant à dissuader un adversaire d'attaquer en le menaçant de représailles nucléaires. (voir p. 150)

**Domaine réservé** : lecture de la Constitution de 1958 selon laquelle la politique étrangère et la défense relèvent du président de la République. Cette pratique du pouvoir imposée par de Gaulle à ses Premiers ministres a été renforcée par la cohabitation. (voir p. 238)

## E

**Économie de guerre** : modification profonde des structures économiques d'un pays pour mobiliser ses ressources dans le cadre d'un conflit prolongé. L'État intervient alors aux côtés des entreprises, organisant la répartition des matières premières, de l'énergie, de la main-d'œuvre notamment. (voir p. 42)

**Einsatzgruppen** (« groupes d'intervention ») : unités de soldats SS, épaulées par des bataillons de police allemands et des auxiliaires ukrainiens ou baltes, chargées d'exécuter systématiquement les communistes et les juifs à l'arrière du front russe. (voir p. 94)

**Élargissement** : processus d'ouverture de la CEE, puis de l'UE, à de nouveaux membres. (voir p. 296)

**Épuration ethnique** : entreprise violente menée par un groupe ethnique pour chasser d'un territoire un autre groupe ethnique. Elle se caractérise par des massacres, des viols, des pillages, etc. (voir p. 268)

**État-providence** : État qui garantit une protection sociale (indemnités de chômage, retraites, sécurité sociale). (voir p. 42)

**Euroscepticisme** : sentiment d'hostilité à l'UE. Les eurosceptiques sont généralement des souverainistes, défendant la souveraineté nationale et s'opposant à l'Europe supranationale prônée par les fédéralistes. (voir p. 304)

## F

**Féminicide** : meurtre d'une femme pour des motifs liés à son identité de femme, le plus souvent par son conjoint ou son ex-conjoint. (voir p. 328)

**Féminisme** : mouvement visant à abolir les inégalités dont les femmes sont victimes et à établir l'égalité complète des droits entre les femmes et les hommes. (voir p. 242)

**FFI (Forces Françaises de l'Intérieur)** : créées le 1<sup>er</sup> février 1944, elles rassemblent en théorie tous les groupes armés de la Résistance intérieure. (voir p. 102)

**FFL (Forces Françaises Libres)** : créées en 1940, elles rassemblent les combattants volontaires ralliés à de Gaulle. (voir p. 102)

**FLN (Front de libération nationale)** : parti nationaliste créé à Alger en 1954 et qui s'impose par la force comme le seul acteur de la lutte pour l'indépendance. (voir p. 183 et 186)

**FMI (Fonds monétaire international)** : créé en 1944, installé à Washington, il a pour but d'assurer la stabilité monétaire et financière du monde et d'aider, par des crédits à court terme, les États en difficultés financières. 123)

**FN (Front national)** : parti d'extrême droite fondé en 1972 par Jean-Marie Le Pen. Il est présidé depuis 2011 par sa fille Marine Le Pen et est devenu en 2018 le RN (Rassemblement national). (voir p. 242 et 322)

**Frontex** : organisme chargé du contrôle et de la gestion des frontières extérieures de l'espace Schengen et de l'UE, en soutien aux autorités nationales. (voir p. 304)

## G

**Génocide** : destruction prémeditée et méthodique de tout ou partie d'une population en raison de son

# LEXIQUE

appartenance nationale, ethnique ou religieuse. (voir p. 94 et 268)

**Gestapo** : abréviation de *Geheime Staatspolizei*, « police secrète d'État ». Police politique créée en 1933 pour traquer les opposants au régime nazi. (voir p. 62 et 102)

**Ghetto** : nom donné depuis le XVI<sup>e</sup> siècle aux quartiers dans lesquels les juifs sont astreints à résidence (du nom d'un quartier de Venise). (voir p. 94)

« **Gilets jaunes** » : mouvement apparu en 2018 pour protester contre la hausse des carburants et ayant adopté comme signe de ralliement le gilet jaune. Il est devenu un mouvement de révolte multiforme, exprimant notamment les difficultés des habitants des zones périurbaines. (voir p. 322)

**Gold Exchange Standard** : système monétaire international créé par les accords de Gênes en 1922. La valeur des monnaies de premier rang est fixée par rapport à l'or (seul le dollar à l'origine, puis la livre sterling en 1925 et le franc en 1928) ; les monnaies de second rang ont une parité fixée sur la valeur des monnaies de premier rang. (voir p. 32)

**Goulag** : nom de l'administration des camps de travail forcé et, par extension, des camps eux-mêmes et du système concentrationnaire. (voir p. 62)

**Gouvernance mondiale** : mode de gestion des affaires mondiales faisant appel à tous les acteurs : États, organisations interétatiques (ONU, OMC...), ONG. (voir p. 274)

**GPA (Gestation pour autrui)** : recours à une « mère porteuse ». (voir p. 328)

**GPRF (Gouvernement provisoire de la République française)** : créé à Alger le 3 juin 1944, il succède au CFLN et dirige la France jusqu'à la mise en place de la IV<sup>e</sup> République. (voir p. 183)

## H

**HALDE (Haute Autorité de lutte contre les discriminations et pour l'égalité)** : créée en 2005 et dissoute en 2011. La lutte contre les discriminations est depuis assurée par le Défenseur des droits. (voir p. 328)

**Hard power** : capacité à contraindre par la force. (voir p. 268)

**Harkis** : Algériens musulmans rattachés à des unités de l'armée française (200 000 combattants). (voir p. 186)

**HCE (Haut Conseil à l'Égalité entre les femmes et les hommes)** : créé en 2013 pour conseiller le Premier ministre et publier un rapport annuel sur l'état du sexisme en France. Il remplace l'Observatoire de la parité entre les hommes et les femmes fondé en 1995. (voir p. 328)

**HCI (Haut Conseil à l'Intégration)** : créé en 1989 pour conseiller le Premier ministre. Il est supprimé en 2012. L'Observatoire de la laïcité, fondé en 2013, hérite de ses missions. (voir p. 328)

**Hyperinflation** : très forte augmentation des prix que connaît l'Allemagne en 1923 en raison des excès d'émission monétaire et des pénuries. (voir p. 32)

**Hyperpuissance** : puissance sans égale, dont la domination s'exerce sur tous les plans (politique, militaire, économique, culturel et technologique). (voir p. 268)

## I

**Islamisme** : idéologie politique qui propose de fonder l'organisation de l'ensemble de la société et de l'État sur des préceptes tirés de textes religieux islamiques, en particulier du Coran. (voir p. 212 et 274)

## J

**Jihadisme** : courant violent de l'islamisme prônant le *jihad* au sens d'une guerre sainte menée à la fois contre l'Occident et contre les musulmans qui ne partagent pas ses convictions. (voir p. 274)

## K

**Kominform** : « Bureau d'information des partis communistes et ouvriers », réunissant sous le contrôle de Moscou les partis communistes d'Europe centrale et orientale, de France et d'Italie. Crée en 1947, il est dissous en 1956. (voir p. 132)

**Komintern** : nom abrégé de l'Internationale communiste (ou III<sup>e</sup> Internationale) fondée en 1919. Il regroupe les Partis communistes de tous les pays pour soutenir la révolution soviétique. (voir p. 72)

**Koulak** : ce terme désignant à l'origine un paysan propriétaire est utilisé par la propagande stalinienne pour désigner et éliminer tous les opposants à la collectivisation des terres. (voir p. 62)

**Krach** : effondrement brutal du cours des actions à la Bourse. (voir p. 32)

## L

**LGBT** : acronyme utilisé pour désigner les lesbiennes, gays, bisexuels et transsexuels souvent cachés et discriminés dans la société des années 1980. Aujourd'hui, l'acronyme est devenu LGBTQIA+ (queer, intersex, asexuel et + pour les autres). (voir p. 242 et 328)

**Ligue arabe** : organisation fondée en 1945 par l'Égypte, l'Arabie saoudite, l'Irak, la Jordanie, le Liban, la Syrie et le Yémen du Nord. Elle veut affirmer l'unité de la nation arabe, mais son action vise essentiellement à coordonner la politique des États membres contre Israël. (voir p. 132)

**LR (Les Républicains)** : parti de droite issu de l'UMP et rebaptisé en 2015 par Nicolas Sarkozy. (voir p. 322)

**LREM (La République en marche)** : parti fondé en 2016 pour soutenir Emmanuel Macron. Il se veut progressiste et rassemble des militants venus du PS comme du centre-droit. (voir p. 322)

**Luftwaffe** : aviation de la Wehrmacht. (voir p. 90)

## M

**Majorité qualifiée** : procédure de vote différente de l'unanimité ou de la majorité simple. Pour être adoptée, une décision doit atteindre un seuil préalablement défini. Chaque État dispose d'un nombre de voix proportionnel à son poids démographique et économique. (voir p. 296)

**Maquis** : région difficile d'accès où se regroupent des résistants (les maquisards). Le terme désigne par extension un groupe de résistance armée. (voir p. 102)

**Marché unique** : espace économique encore plus uniifié que le marché commun. À la libre circulation des personnes, des marchandises, des services et des capitaux s'ajoute l'harmonisation des législations des États membres. (voir p. 296)

**Massification scolaire** : accès en masse des différentes classes d'âges au collège, puis au lycée. (voir p. 242)

**MNA (Mouvement national algérien)** : parti nationaliste rival du FLN, créé en 1954 par Messali Hadj et bien implanté notamment chez les travailleurs algériens en métropole.

**Moudjahid (pl. moudjahidin)** : soldat du *jihad*, c'est-à-dire du « combat pour la religion » islamique. (voir p. 220 et 268)

**Mouvement des droits civiques** : mouvement militant pour l'abolition de la ségrégation raciale aux États-Unis et les droits des Afro-Américains. (voir p. 150)

**Mouvement des non-alignés** : organisation créée en 1961 et regroupant les pays qui refusent de s'aligner sur un bloc. Ses premiers dirigeants sont Gamal Abdel Nasser (Égypte), Jawaharlal Nehru (Inde) et Josip Broz Tito (Yougoslavie). (voir p. 160)

**Mouvement hippie** : mouvement de la contre-culture américaine apparu dans les années 1960, rejetant les valeurs traditionnelles de l'Amérique, l'*American Way of Life* et la société de consommation. (voir p. 150)

## N

**Nakba** : le terme, qui signifie « catastrophe » en arabe, fait référence à la fuite des Palestiniens des territoires contrôlés par Israël après la première guerre israélo-arabe en 1948-1949. (voir p. 160)

**Nationalisation** : opération par laquelle l'État prend le contrôle d'une entreprise privée. (voir p. 42)

**Néo libéralisme** : doctrine qui critique les interventions de l'État dans l'économie et prône le retour au libéralisme pur et dur. Son principal théoricien est l'économiste américain Milton Friedman (1912-2006), fondateur de l'École de Chicago. (voir p. 212)

# LEXIQUE

**NKVD (commissariat du peuple aux Affaires intérieures)** : principale police politique de l'URSS depuis 1934. (voir p. 62 et 94)

**NSDAP (Parti national-socialiste des travailleurs allemands)** : fondé en 1920, le parti nazi est dirigé par Hitler à partir de 1921. Il est le seul autorisé en Allemagne de 1933 à 1945. (voir p. 58)

## O

**OAS (Organisation de l'armée secrète)** : créée en 1961 par les pieds noirs les plus radicaux pour empêcher l'indépendance de l'Algérie. (voir p. 186)

**OECE (Organisation Économique de Coopération Économique)** : créée en 1948 pour répartir l'aide américaine entre les pays d'Europe de l'Ouest. C'est le premier organisme de coopération économique fondé en Europe. (voir p. 183)

**OLP (Organisation pour la Libération de la Palestine)** : créée en 1964 pour combattre Israël, elle rassemble plusieurs mouvements nationalistes, plus ou moins radicaux. Elle est dirigée à partir de 1968 par Yasser Arafat. (voir p. 160)

**OPEP (Organisation des pays exportateurs de pétrole)** : regroupement d'États producteurs de pétrole créé en 1960 par le Venezuela, l'Arabie saoudite, l'Iran, l'Irak et le Koweït. Leur but est d'affirmer leurs droits (et leurs revenus) face aux compagnies concessionnaires. (voir p. 212)

**ORTF (Office de radiodiffusion-télévision française)** : créé en 1964 et placé sous le contrôle du ministre de l'Information. (voir p. 250)

**OTAN (Organisation du Traité de l'Atlantique Nord)** : alliance politique et militaire défensive créée en 1950 et regroupant les États-Unis, leurs alliés en Europe occidentale et le Canada. (voir p. 150, 196, 268)

**OVRA (Organizzazione di Vigilanza e Repressione dell'Antifascismo)** : police politique créée en 1926 en Italie. (voir p. 62)

## P

**PACS (Pacte civil de solidarité)** : contrat conclu entre deux personnes de sexe différent ou de même sexe pour organiser leur vie commune. C'est une forme

d'union reconnue par le Code civil et différente du mariage. (voir p. 322 et 328)

**Pacte de Varsovie** : alliance militaire créée en 1955, regroupant l'URSS et ses alliés en Europe centrale et orientale. (voir p. 150)

**Parité** : représentation égale (paritaire) dans une institution des deux sexes. (voir p. 322 et 328)

**PCUS (Parti communiste de l'Union soviétique)** : fondé en 1925, il est le seul parti autorisé en URSS jusqu'en 1989. (voir p. 62 et 132)

**Pieds-noirs** : surnom donné aux Français et autres Européens vivant en Algérie. (voir p. 186)

**Plan Marshall (ou European Recovery Program)** : programme d'aide financière pour la reconstruction de l'Europe, proposé le 5 juin 1947 par le secrétaire d'État américain George Marshall. Au total, 13 milliards de dollars, essentiellement sous forme de dons, sont versés sur quatre ans. (voir p. 132)

**Plan Marshall** : programme d'aide économique des États-Unis à l'Europe, lancé en 1947 par George Marshall (secrétaire d'État aux Affaires étrangères). En anglais : *European Recovery Program (ERP)*. (voir p. 183)

**Planification** : encadrement de l'économie par des plans quinquennaux fixant des objectifs de production. (voir p. 58)

**PMA (Procréation médicalement assistée)** : réservée aux couples hétérosexuels infertiles jusqu'à la loi de 2020 qui doit l'ouvrir aux femmes célibataires et aux couples de femmes. (voir p. 328)

**Pogrom** : ce mot russe (signifiant « dévastation ») désigne une émeute antisémite tolérée ou encouragée par les autorités. (voir p. 62)

**Politburo** : organe majeur du comité central du PCUS qui en définit la ligne directrice. (voir p. 62)

**Politique d'austérité (ou de rigueur)** : politique économique qui cherche à équilibrer le budget et à limiter l'inflation en bloquant les salaires et en augmentant les impôts. (voir p. 238)

**Politique de relance** : politique économique qui cherche à relancer l'activité économique en augmentant le pouvoir d'achat (salaires, prestations sociales) et les dépenses de l'État. (voir p. 239)

**Populisme** : discours politique qui se développe pendant les périodes de crise économique et qui prétend défendre le peuple, les « petits », contre les « gros ». Derrière la dénonciation du système politique, le populisme cherche souvent à mettre en place un régime autoritaire. (voir p. 36)

**« Porteurs de valises »** : surnom donné aux militants français aidant le FLN en métropole en transportant des faux papiers et de l'argent. (voir p. 186)

**Propagande** : ensemble d'actions effectuées par une institution ou une organisation pour faire agir et penser la population d'une certaine manière. (voir p. 62)

**Protectionnisme** : mise en place de barrières douanières par l'État (taxes, quotas) pour protéger le marché national des importations étrangères. (voir p. 33)

**Puissance émergente** : pays en développement dont la croissance économique rapide s'explique par la bonne intégration dans les échanges commerciaux mondiaux et ayant une capacité d'influence en termes économiques, culturels et diplomatiques. (voir p. 275)

**Puissance mandataire** : État, qui au lendemain de la Première Guerre mondiale, se voit confier par la SDN la gestion des territoires confisqués à un pays vaincu (comme l'Angleterre sur l'Empire ottoman en 1918). (voir p. 133)

## R

**RDA (République démocratique allemande)** : créée le 7 octobre 1949 et issue de l'ancienne zone d'occupation soviétique, elle a pour capitale Berlin-Est. (voir p. 133)

**Regroupement familial** : mesure permettant à un étranger régulièrement installé en France (sauf les Algériens) d'être rejoint par les membres de sa famille proche (conjoint et enfants mineurs) s'il remplit certaines conditions (emploi stable, temps de résidence en France, logement adapté). (voir p. 243)

**Reichstag** : nom d'une des chambres du Parlement allemand et du palais qu'elle occupe. (voir p. 58)

**Relève** : accord prévoyant la libération d'un prisonnier de guerre français contre l'envoi de trois

travailleurs volontaires dans une usine allemande. (voir p. 102)

**Représentation proportionnelle** : mode de scrutin dans lequel chaque parti présente une liste de candidats et obtient un nombre d'élus proportionnel aux voix en sa faveur. Elle permet une représentation fidèle de l'électorat, mais rend plus difficile la formation d'une majorité stable. (voir p. 183)

**République de Weimar** : nom donné par les historiens à la république fédérale d'Allemagne entre 1919 et 1933. (voir p. 58)

**RFA (République fédérale allemande)** : créée le 23 mai 1949 et issue de l'ancienne zone d'occupation des États-Unis, de la France et du Royaume-Uni, elle a pour capitale Bonn. (voir p. 133)

**RPF (Rassemblement du Peuple français)** : premier parti gaulliste fondé en 1947. (voir p. 183)

**RPR (Rassemblement pour la République)** : parti créé par J. Chirac en 1976 pour remplacer l'UDR et redynamiser la droite gaulliste. (voir p. 239)

## S

**Sankô Sakusen** : « politique des trois tout » (« tout tuer, tout brûler, tout piller »). Stratégie menée par les japonais en Chine qui consiste à incendier des villages, confisquer les productions agricoles et réduire la population en esclavage. (voir p. 123)

**SDN (Sociétés des Nations)** : organisation internationale créée en 1919 pour tenter d'assurer la paix mondiale par la sécurité collective. (voir p. 72)

**Sécurité collective** : système qui veut assurer la paix en fondant les relations internationales sur le droit et la transparence, par opposition à la diplomatie traditionnelle souvent secrète. (voir p. 123)

**Shoah** : signifiant en hébreu « catastrophe » ou « destruction », ce terme est employé depuis les années 1970 pour exprimer la singularité du génocide des juifs. (voir p. 94)

**Sionisme** : mouvement nationaliste et laïque né au XIX<sup>e</sup> siècle prônant le retour des juifs en terre d'Israël et la création d'un État juif en Palestine. (voir p. 133)

# LEXIQUE

**SMIG (salaire minimum interprofessionnel garanti)** : créé en 1950, au-dessous duquel un travailleur ne peut être légalement employé. Il est remplacé en 1970 par le SMIC (salaire minimum interprofessionnel de croissance), revalorisé en fonction de la croissance économique et de la hausse des prix. (voir p. 196)

**Socialisme de marché** : politique économique introduisant, dans un pays communiste, une dose de capitalisme sous le contrôle de l'État. (voir p. 220)

**Soft power** : capacité à inciter par le rayonnement ou la séduction. (voir p. 268)

**« Solution finale »** : expression codée employée à partir de 1942 par les nazis pour désigner l'anéantissement des juifs d'Europe. (voir p. 94)

**Sonderkommandos (« commandos spéciaux »)** : détenus juifs chargés de sortir les corps des chambres à gaz et de les brûler dans les fours crématoires. Ils sont régulièrement éliminés pour ne pas laisser de témoins. (voir p. 94)

**Spéculation** : achat d'actions pour obtenir un gain rapide en les revendant à un cours plus élevé. Quand elle entraîne une hausse artificielle des cours, sans rapport avec la croissance réelle de l'économie, on parle de bulle spéculative. (voir p. 33)

**Squadristes** : membres des milices fascistes appelées *squadre* (« équipes ») reconnaissables à leur chemise noire. (voir p. 58)

**STO (Service du Travail Obligatoire)** : créé en février 1943, il mobilise les jeunes hommes âgés de 20 à 23 ans pour travailler dans les entreprises allemandes. (voir p. 102)

## T

**« Téléphone rouge »** : nom donné en français à la *hot line*, ligne de communication directe, établie en 1963 entre Washington et Moscou (il s'agit en fait d'un téléscripteur, ancêtre du fax, puis d'une liaison radio par satellite à partir de 1971). (voir p. 150)

**Terrorisme** : mode d'action violente qui consiste à susciter la terreur chez l'adversaire en s'en prenant aux populations civiles. (voir p. 275)

## U

**UDF (Union pour la démocratie française)** : parti créé en 1978 pour soutenir le président Valéry Giscard d'Estaing ; il rassemble le centre-droit libéral et pro-européen. (voir p. 239)

**UDR (Union des démocrates pour la défense de la république)** : nom du parti gaulliste de 1968 à 1976. (voir p. 239)

**UMP (Union pour un mouvement populaire)** : parti créé en 2002 pour réunir toutes les tendances de la droite. Il absorbe le RPR (Rassemblement pour le République) et une partie de l'UDF (Union pour la démocratie française). (voir p. 322)

**URSS** : fédération de plusieurs républiques communistes sous l'autorité de la Russie de 1922 à 1991. (voir p. 58)

## W

**Wehrmacht** : ce mot allemand, qui signifie « force de défense », désigne l'armée du IIIe Reich à partir de 1935. (voir p. 72 et 90)

## Z

**Zones économiques spéciales (ZES)** : espaces délimités proposant aux entreprises étrangères des avantages fiscaux et une réglementation peu contraignante pour les accueillir. (voir p. 220)

# Crédits iconographiques

Couverture : (h) Keystone France/Gamma-Rapho ; (b) Louise Gubb/Corbis Saba/Corbis via Getty Images

29 : AKG-Images ; 30 : (g) Fondation Gestilio Vargas ; (m) DR ; (d) BIS/Ph. Coll. Archives Larbor ; 34 : DR/Archives Charmet/Bridgeman Images ; 38 : Keystone-France/Gamma-Rapho ; 39 : DR/Kharbine-Tapabor ; 40 : Keystone-France/Gamma-Rapho ; 41 : Fondation Gestilio Vargas ; 44 : (h) DR ; (b) BIS/Ph. Joseph Martin © Archives Larbor ; 45 : The Granger Coll NY/Aurimages ; 46 : (h) Droits réservés - Mémoires d'Humanité/Archives départementales de la Seine-Saint-Denis/83FI/5 14 ; (b) BIS/Ph. Coll. Archives Larbor ; 47 : (h) Kharbine-Tapabor ; (b) BNF ; 48 : (h) The Granger Coll NY/Aurimages ; (m) BIS/Ph. Joseph Martin © Archives Larbor ; (b) BIS/Ph. Coll. Archives Larbor ; 50 : The Granger Coll NY/Aurimages ; 55 : Bianchetti/Leemage ; 56 : (g) memo.ru ; (m) AKG-Images ; (d) Ullstein Bild/Roger-Viollet ; 60 : Fototeca/Leemage ; 61 : DR/Fototeca Gilardi/Bridgeman Images ; 64 : (g) AKG-Images ; (d) FineArtImages/Leemage ; 65 : Heinrich Hoffmann/Roger-Viollet ; 67 : Everett Collection/Bridgeman Images ; 69 : memo.ru ; 71 : AKG-Images ; 75 : (g) WHA/AKG-Images ; (d) Ullstein Bild/Roger-Viollet ; 76 : MEPL/Bridgeman Images ; 78 : (h) API/Gamma-Rapho ; (m) Roger-Viollet ; (b) Roger-Viollet ; 83 : (h) Fototeca Gilardi/Agefotostock ; (b) Farabola/Leemage ; 85 : Deutsche Fotothek/Richard Peter/DPA/Picture Alliance/Leemage ; 86 : (hg) World History Archive/Aurimages ; (hd) AKG-Images ; (bg) Stanley Troutman/ACME/AP/Sipa ; (bm) Keystone France/Gamma-Rapho ; (bd) Keystone France/Gamma-Rapho ; 92 : DR ; 93 : World History Archive/Aurimages ; 97 : AKG-Images ; 98 : Fototeca Gilardi/AKG-Images ; 101 : Stanley Troutman/ACME/AP/Sipa ; 104 : (h) BIS/Ph. J.L. Charmet © Archives Bordas ; (b) Keystone France/Gamma-Rapho ; 105 : Keystone France/Gamma-Rapho ; 106 : Keystone-France/Gamma-Rapho ; 108 : Collection Jean Vigne/Kharbine-Tapabor ; 109 : Musée de la Résistance Nationale ; 110 : (de haut en bas) Keystone France/Gamma-Rapho ; BIS/Ph. J.L. Charmet © Archives Bordas ; Roger-Viollet ; API/Gamma-Rapho ; 112 : (h) Collection privée ; (b) United States Holocaust Memorial Museum/Yad Vashem (Public Domain) Source Record ID: FA 268/121/The Auschwitz Album - Hellman, Peter - Random House - p. 103 117 : World History Archive/Aurimages ; 118 : (m) L'Illustration/Photo12 ; (d) Walter Sanders/The LIFE Picture Collection via Getty Image ; 125 : L'Illustration/Photo12 ; 127 : Ed Clark/The LIFE Picture Collection/Getty Images ; 130 : Collection Dagli Ortì/Aurimages ; 131 : Bettmann/Getty Images ; 135 : BIS/Ph. Michel Didier © Archives Larbor - DR ; 137 : Walter Sanders/The LIFE Picture Collection via Getty Image ; 138 : PFH/Leemage ; 140 : (de haut en bas) API/Gamma-Rapho ; Keystone Archives/HIP/Leemage ; Everett/Bridgeman Images ; BIS/Ph. Joseph Martin © Archives Larbor ; 142 : Musée McCord ; 147 : Archiv Boelte/AKG-Images ; 148 : (g) Leslie Gilbert Ilingworth/Solo Syndication ; (m) Collection David Heather ; (d) Libor Hajsky/Reuters ; 152 : Ullstein bild/AKG-Images ; 153 : Collection Dixmier/Kharbine-Tapabor ; 154 : (h) Bridgeman ; (b) Keystone France/Gamma-Rapho ; 155 : Leslie Gilbert Ilingworth/Solo Syndication ; 157 : Collection David Heather ; 158 : DPA/Picture Alliance/AKG-Images ; 159 : (h) Libor Hajsky/Reuters ; (b) STF/AP/Sipa ; 163 : Bianchetti/Leemage ; 165 : Archives Snark/Photo 12 ; 166 : DR ; 167 : Guy Le Querrec/Magnum Photos ; 169 : © Cornell Capa © International Center of Photography/Magnum Photos ; 170 : (h) Bridgeman ; (m) Keystone France/Gamma-Rapho ; (b) Zumapress/Leemage ; 172 : © BIS/Ph. © Archives Bordas ; 177 : Bridgeman Images ; 178 : (g) Lahcene Abib ; (m) Archives De Gaulle/Bridgeman Images ; (d) Archives De Gaulle/Bridgeman Images ; 184 : (g) Coll. Dixmier/Kharbine Tapabor ; (d) Agip/Bridgeman ; 185 : (g) Bridgeman Images ; (d) Keystone/Gamma-Rapho ; 189 : (h) ECPAD ; (b) Droits réservés - Mémoires d'Humanité/Archives départementales de la Seine-Saint-Denis cote. ; 97FI/612261 A1 ; 190 : Delmarthy/Andia ; 191 : Lahcene Abib ; 192 : Coll. Dixmier/Kharbine Tapabor/© Adagp, Paris, 2020 ; 193 : Archives De Gaulle/Bridgeman Images ; 194 : Intercontinentale/AFP ; 195 : (g) Archives De Gaulle/Bridgeman Images ; (hd) BIS/Ph. © Documentation Française ; (bd) AFP ; 196 : Michel Le Tac/Paris Match/Scoop ; 197 : (hg) BIS/Ph. © Documentation Française ; (hd) BIS/Ph © La Documentation française. Photo François Pagès/Paris-Match ; (bas de gauche à droite) AFP ; Interfoto/AKG-Images ; Keystone-France/Gamma-Rapho ; Jean-Pierre Couderc/Roger-Viollet ; Jacques Boissay/INA/AFP ; 198 : (h) Fritz Berhendt/DR ; (d) AFP ; 199 : Le Parisien ; 200 : (h) BIS/Ph. © Documentation Française ; (b) AFP ; 202 : Coll. Dixmier/Kharbine Tapabor ; 207 : Jacques Langevin/Sygma/Sygma via Getty Images ; 208 : (g) Boccon-Gibod/Sipa ; (d) Régis Bossu/Corbis via Getty Images ; 214 : Bettmann/Corbis/Getty Images ; 215 : Michel Faizant/Caricadoc/Bridgeman Images ; 216 : Jean-Claude Francolor/Gamma-Rapho ; 217 : Plantu ; 219 : Special Collections Research Center, University of Chicago Library ; 222 : (dh) Granger Collection/Bridgeman Images ; (db) Boccon-Gibod/Sipa ; (g) Plantu ; 223 : British Cartoon Archive, University of Kent © Telegraph Media Group Limited 1981 ; 224 : Régis Bossu/Corbis via Getty Images ; 225 : Catherine Henriette/AFP ; 227 : (h) André Durand/AFP ; (b) Georges Million ; 228 : (de haut en bas) Sipa ; Bridgeman Images/Leemage ; Granger Collection/Bridgeman Images ; Boccon-Gibod/Sipa ; 230 : Laski/Sipa ; 233 : © Der Spiegel 46/1979 ; 235 : Denis Cittanova/Gamma-Rapho ; 236 : (g) Michel Jeanneau/Sipa ; (m) Laurent Maous/Gamma-Rapho ; (d) Mohamed Lounes/Gamma-Rapho ; 239 : (g) BIS/Ph. © La Documentation française. Photo Jacques-Henri Lartigue ; (d) BIS/Ph. © La Documentation française. Photo Gisèle Freund ; 240 : Laurent Maous/Gamma-Rapho ; 241 : Libération ; 244 : (g) Michel Jeanneau/Sipa ; (d) Keystone-France/Gamma-Rapho ; 245 : (h) Archives Charmet/Bridgeman Images ; (b) Le Nouvel Obs ; 246 : Coll. Dixmier/Kharbine-Tapabor ; 247 : (h) Michel Clément/AFP ; (b) Plantu, dessin paru dans Le Monde de mars 1983 ; 249 : Mohamed Lounes/Gamma-Rapho ; 253 : Pata/Sipa ; 254 : (h) Dominique Gutekunst/Gamma-Rapho ; (b) Guis/TF1/Sipa ; 255 : (h) Jean-Pierre Bonnotte/Gamma-Rapho ; (b) Paris Match/Scoop ; 256 : (de haut en bas) BIS/Ph. © La Documentation française. Photo Jacques-Henri Lartigue ; BIS/Ph. © La Documentation française. Photo Gisèle Freund ; Michel Jeanneau/Sipa ; Laurent Maous/Gamma-Rapho ; 261 : Coll. Dixmier/Kharbine Tapabor ; 263 : Kyodo News Stills via Getty Images ; 264 : (g) DPA/Bridgeman ; (d) Rex features/Sipa ; 270 : (gh) DPA/Bridgeman ; (gb) Walter Dhladhla/AFP ; (d) Ian Berry/Magnum Photos ; 271 : Walter Dhladhla/AFP ; 272 : Used with permission of Newsweek Copyright© 2020. All rights reserved. ; 273 : Pancho ; 276 : (h) Patrick Robert/Sygma via Getty Images ; (b) Grigory Dukor/Reuters ; 277 : Le Figaro ; 278 : (gh) WHA/Bridgeman Images ; (gb) Gilles Bassignac/Gamma-Rapho ; (d) Rex features/Sipa ; 279 : Plantu ; 280 : Delil Souleiman/AFP ; 282 : Plantu ; 284 : (de haut en bas) AKG-Images ; DPA/Bridgeman ; WHA/Bridgeman Images ; Gilles Bassignac/Gamma-Rapho ; 286 : Chalvin/Ikonovox ; 291 : Andrew Aitchison/In pictures via Getty Images/Banksy, Dover, 2017 ; 292 : (g) DR ; (d) Topfoto/Roger-Viollet ; 295 : (de gauche à droite et de bas en haut) Werner Leroy/Shutterstock ; Sergey Kelin/Adobe Stock ; Zigres/Shutterstock ; Olrat/Shutterstock ; DPA-Picture Alliance/Alamy/Hemis.fr ; Westend61/Hemis.fr ; Ti-chr/Shutterstock ; 298 : Serguei ; 299 : Collection Fondation Jean-Jaurès, Paris ; 300 : Plantu ; 301 : (h) DR ; (b) DR ; 302 : Topfoto/Roger-Viollet ; 303 : Mathieu Polak/WHA/Gamma-Rapho ; 306 : Giulio Napolitano/AFP ; 307 : PhotoPOR/L'Alsace/Giefer/MaxPPP ; 309 : Robin Pope/NurPhoto/AFP ; 310 : Romain Lafabregue/AFP ; 312 : Agip/Bridgeman ; 318 : Ludovic/REA ; 320 : (g) Christophe Petit Tesson/MaxPPP ; (d) Plantu ; 325 : Christophe Petit Tesson/MaxPPP ; 326 : © Le Point 2007/Patrick Othoniel/JDD/Gamma/Eyedea Presse ; 327 : Dessin d'André Carrilho/Portugal pour Courrier International ; 331 : Plantu ; 333 : FCPE ; 334 : Haley/Sipa ; 336 : (de haut en bas) BIS/Ph. © La Documentation française. Photo Gisèle Freund ; BIS/Ph. © La Documentation française. Photo Bettina Rhéims ; BIS/Ph. © La Documentation française. Photo Philippe Warin ; BIS/Ph.DILA-La Documentation française. Photo Raymond Depardon ; Picture Alliance/Sammy Minkof/Picture Alliance/Photononstop

Biographies (de haut en bas et de gauche à droite)

342 : AGF/Leemage ; Laurent Maous/Gamma-Rapho ; Israel Sur/REA ; WHA/Bridgeman Images ; BIS/Ph. Coll. Archives Larbor ; AKG-Images ; 343 : Gilles Bassignac/Gamma-Rapho ; Zumapress/Leemage ; BIS/Ph. © La Documentation française. Photo Bettina Rhéims ; Everett/Bridgeman images ; Wim Van Cappellen/Reporters-REA ; Agip/Bridgeman ; 344 : Boccon-Gibod/Sipa ; AKG-Images ; BIS/Ph. © Documentation Française ; BIS/Ph. © La Documentation française. Photo Jacques-Henri Lartigue ; Sipa ; Roger-Viollet ; 345 : Bettmann/Getty Images ; BIS/Ph.DILA-La Documentation française. Photo Raymond Depardon ; The Granger Coll NY/Aurimages ; David Furst/AFP ; Bridgeman ; Bridgeman Images ; 346 : Agip/Leemage ; Keystone France/Gamma-Rapho ; Granger Coll NY/Aurimages ; Picture Alliance/Sammy Minkof/Picture Alliance/Photononstop ; DPA/Bridgeman ; BIS/Ph. Bernard Sonneville © Archives Nathan ; 347 : Everett Collection/Aurimages ; Louis Goldman/Gamma-Rapho ; AFP ; BIS/Ph. © La Documentation française. Photo Gisèle Freund ; Agip/Bridgeman ; Leemage ; 348 : Roger-Viollet ; Raphael Tarnowski/Gamma-Rapho ; Corbis via Getty Images ; DPA/Alamy/Photo12 ; BIS/Ph. J.L. Charmet © Archives Bordas ; BIS/Ph. © La Documentation française. Photo François Pagès/Paris-Match ; 349 : Franck Fife/AFP ; Granger Collection/Bridgeman Images ; © BIS/Ph. Joseph Martin © Archives Larbor ; Alain Mingam/Gamma-Rapho ; BIS/Ph. © La Documentation française. Photo Philippe Warin ; Keystone/Gamma-Rapho ; 350 : API/Gamma-Rapho ; Bridgeman Images/Leemage ; Keystone Archives/HIP/Leemage ; Michel Jeanneau/Sipa

Compléments aux sources des textes présents dans le manuel

99-5 Des voix sous la cendre. Manuscrits des Sonderkommandos d'Auschwitz-Birkena, © Centre de documentation juive contemporaine, © Éditions Calmann-Lévy/Mémorial de la Shoah, 2005 ; 105-5 Témoignage de Pierre Messmer, dans Daniel Rondeau et Roger Stéphane, Des Hommes libres 190-1945, © Éditions Grasset & Fasquelle, 1997 ; 271-3 Nelson Mandela, Un long chemin vers la liberté, Fayard, 1995. Trad. de Jean Guiloineau, © Nelson Rolihlahla Mandela 1994, © Librairie Arthème Fayard 1995 pour la traduction française ; 298-1 Discours de Jacques Delors pour l'investiture de la Commission devant le Parlement européen, 14 janvier 1985 dans Jacques Delors, Le nouveau concert européen, Paris, Odile Jacob, 1992, p. 27-49.

**Édition** : Emeline Marx, avec l'aide de Lucile Foucher et Clara Jaguenet

**Direction éditoriale** : Carole Greffrath

**Responsable artistique** : Pierre-Yves Skrzypczak

**Conception graphique de l'intérieur** : Lélia Withnell

**Conception graphique de la couverture** : Elise Launay

**Mise en pages** : Anne-Danièle Naname et Camille Rouxel

**Iconographie** : Geoffroy Mauzé

**Cartographie** : AFDEC

**Charte graphique des schémas** : WeDoData

**Infographies, schémas, graphiques** : Renaud Scapin (sauf schémas de synthèse)

**Schémas de synthèse** : WeDoData

**Fabrication** : Kévin Magar

**Gravure** : IGS

**Relecture** : Laurence Petit

**Contenus éditoriaux fournis par l'ONISEP (p. 12 à 15)** : Emmanuel Percq (coordination), Isabelle Dussouet (édition).

**Contenus éditoriaux pour l'oral** : Olivier Jaoui, directeur de Mission-Admission et spécialiste de la préparation des étudiants à l'oral et aux entretiens.



Nathan est un éditeur qui s'engage pour la préservation de son environnement et qui utilise du papier composé de fibres naturelles, renouvelables, fabriquées à partir de bois provenant de forêts gérées de manière responsable et contrôlée.

# Découvrez vos ressources numériques

Tournez la page pour découvrir les 300 ressources ! ➔

## Comment repérer les ressources au fil du manuel ?

Chaque ressource numérique est indiquée par un picto.



Vidéo



Podcast



Cartes interactives

## Où trouver les ressources de mon manuel ?

Les ressources sont accessibles via 3 outils.



Dans votre manuel  
numérique,  
d'un simple clic.



Avec Nathan Live!,  
en scannant les pages  
de ce manuel.



Sur le site Nathan  
[lyceen.nathan.fr/lequintreterm-2020](http://lyceen.nathan.fr/lequintreterm-2020)



★ Avec Nathan Live!,  
votre manuel prend vie !

1 Téléchargez gratuitement l'application  
Nathan Live!

2 Dès que vous voyez un picto, scannez  
la page. Vous accédez directement  
à toutes les ressources !



Vidéo

Scannez cette page  
avec Nathan Live!



# Les États du monde en 2020





2. Territoire revendiqué par le Maroc, contrôlé par les autonomistes sahraouis.  
Un référendum doit y être organisé par l'ONU.

# Toutes les ressources numériques du manuel

Dans chaque chapitre, retrouvez systématiquement :



La frise interactive du programme



Toutes les cartes en version interactive

## Chapitre 1 – L'impact de la crise de 1929

<b>PDF</b>	Tous les textes en version DYS	28
<b>Vidéo</b>	Dorothea Lange et la crise aux États-Unis	29
<b>Podcast</b>	du cours	32
<b>Vidéo</b>	La crise de 1929	34
<b>Podcast</b>	du cours	32
<b>Animation</b>	Getúlio Vargas, extrait d'une brochure de propagande, 1938	41
<b>Podcast</b>	du cours	42
<b>Vidéo</b>	Roosevelt et le New Deal	44
<b>Analyse d'image</b>	Dessin sur la NRA, 1933	45
<b>Vidéo</b>	Les grèves de mai-juin 1936	46
<b>Vidéo</b>	Les départs en vacances à l'occasion des congés payés	47
<b>Podcast</b>	de la synthèse	48
<b>Animation</b>	Schéma de synthèse	49
<b>Exercices interactifs</b>		48

## Chapitre 2 – Les régimes totalitaires

<b>PDF</b>	Tous les textes en version DYS	54
<b>Podcast</b>	du cours	58
<b>Animation</b>	Affiche nazie, vers 1930	60
<b>Animation</b>	Affiche soviétique, vers 1920	61
<b>Podcast</b>	du cours	62
<b>Vidéo</b>	Les ballas font une démonstration de gymnastique	66
<b>Vidéo</b>	Jeunesse hitlérienne, du rêve au cauchemar	66
<b>Vidéo</b>	Nicolas Werth : « incarner la terreur stalinienne »	68
<b>Vidéo</b>	La nuit de Cristal	70
<b>Podcast</b>	du cours	72
<b>Vidéo</b>	Les accords de Munich : 30 septembre 1938	76
<b>Podcast</b>	de la synthèse	78
<b>Animation</b>	Schéma de synthèse	79
<b>Exercices interactifs</b>		78

## Chapitre 3 – La Seconde Guerre mondiale

<b>PDF</b>	Tous les textes en version DYS	84
<b>Podcast</b>	du cours	90
<b>Podcast</b>	L'opération Bagration, l'offensive russe de l'été 1944	92
<b>Vidéo</b>	Débarquement à Omaha Beach	93
<b>Podcast</b>	du cours	94
<b>Vidéo</b>	La solution finale	98
<b>Vidéo</b>	Le fonctionnement du camp d'Auschwitz	98
<b>Vidéo</b>	Le bombardement d'Hiroshima	100
<b>Podcast</b>	du cours	102
<b>Vidéo</b>	Juin 1940 : la défaite française et l'armistice	104

## Vidéo L'Appel du 18 Juin 1940 : Pourquoi ?

Comment ? 105

**Vidéo** La libération de Paris 107

**Analyse d'image** Une de l'hebdomadaire Cœurs vaillants 108

**Podcast** de la synthèse 110

**Animation** Schéma de synthèse 111

**Exercices interactifs** 110

## Chapitre 4 – La fin de la Seconde Guerre mondiale et les débuts d'un nouvel ordre mondial

<b>PDF</b>	Tous les textes en version DYS	116
<b>Podcast</b>	du cours	122
<b>Vidéo</b>	Ouverture du procès de Nuremberg	126
<b>Vidéo</b>	La déposition de M.-C. Vaillant-Couturier au procès de Nuremberg	126
<b>Vidéo</b>	L'ONU	128
<b>Vidéo</b>	Les accords de Bretton Woods	129
<b>Vidéo</b>	La Conférence de Yalta	130
<b>Podcast</b>	du cours	132
<b>Vidéo</b>	Le blocus de Berlin	134
<b>Vidéo</b>	L'antagonisme américano-soviétique en Europe en 1948	135
<b>Vidéo</b>	Le coup de Prague	136
<b>Podcast</b>	de la synthèse	140
<b>Animation</b>	Schéma de synthèse	141
<b>Exercices interactifs</b>		140

## Chapitre 5 – Une nouvelle donne géopolitique

<b>PDF</b>	Tous les textes en version DYS	146
<b>Podcast</b>	du cours	150
<b>Vidéo</b>	L'histoire du mur de Berlin : de la guerre à la chute	152
<b>Vidéo</b>	1963 : Kennedy à Berlin	153
<b>Vidéo</b>	La crise des missiles de Cuba	154
<b>Vidéo</b>	Vietnam, la fin de la guerre	156
<b>Podcast</b>	du cours	158
<b>Vidéo</b>	La crise du canal de Suez	161
<b>Animation</b>	Une de <i>La Domenica del Corriere</i> , 2 août 1956.	161
<b>Animation</b>	Affiche chinoise, 1967	163
<b>Vidéo</b>	Alger la révolutionnaire	165
<b>Vidéo</b>	1968 : Les poings levés de Tommie Smith et John Carlos	166
<b>Podcast</b>	La guerre des Six-Jours, une si longue guerre	168
<b>Podcast</b>	de la synthèse	170
<b>Animation</b>	Schéma de synthèse	171
<b>Exercices interactifs</b>		170

<b>Chapitre 6 – La France : une nouvelle place dans le monde</b>		
<b>PDF</b>	Tous les textes en version DYS	176
<b>Podcast</b>	du cours	182
<b>Vidéo</b>	Jean Monnet, père fondateur de l'Europe	184
<b>Vidéo</b>	Robert Schuman, père de l'Europe	185
<b>Podcast</b>	du cours	186
<b>Vidéo</b>	Témoignages des victimes de la torture	188
<b>Vidéo</b>	La mémoire divisée des pieds-noirs	190
<b>Vidéo</b>	Le cas Maurice Audin	190
<b>Vidéo</b>	De Gaulle défend la Constitution face aux français	192
<b>Podcast</b>	du cours	196
<b>Vidéo</b>	Mai 1968	196
<b>Vidéo</b>	Les voyages de De Gaulle en Amérique latine	198
<b>Podcast</b>	de la synthèse	200
<b>Animation</b>	Schéma de synthèse	201
<b>Exercices interactifs</b>		200
<b>Chapitre 7 – La modification des grands équilibres économiques et politiques</b>		
<b>PDF</b>	Tous les textes en version DYS	206
<b>Podcast</b>	du cours	212
<b>Vidéo</b>	Historique de l'OPEP	214
<b>Vidéo</b>	Les États-Unis face à la crise du pétrole	214
<b>Vidéo</b>	Révolution islamique en Iran	218
<b>Animation</b>	Affiche de propagande iranienne, 1980	219
<b>Podcast</b>	du cours	220
<b>Vidéo</b>	9 novembre 1989 : le jour où le mur est tombé	224
<b>Vidéo</b>	Les manifestations sur la place Tienanmen	225
<b>Vidéo</b>	Tienanmen 1989 : les origines du massacre	225
<b>Vidéo</b>	Il y a 20 ans, l'URSS s'effondrait	226
<b>Podcast</b>	de la synthèse	228
<b>Animation</b>	Schéma de synthèse	229
<b>Exercices interactifs</b>		228
<b>Chapitre 8 – La France de 1974 à 1988</b>		
<b>PDF</b>	Tous les textes en version DYS	234
<b>Podcast</b>	du cours	238
<b>Vidéo</b>	Valéry Giscard d'Estaing chez les français	238
<b>Vidéo</b>	L'abolition de la peine de mort	240
<b>Vidéo</b>	Julien Clerc interprète L'assassin assassiné en 1979	241
<b>Podcast</b>	du cours	242
<b>Vidéo</b>	2010 : les 40 ans du MLF	242
<b>Vidéo</b>	Gisèle Halimi, un parcours engagé	244
<b>Vidéo</b>	Rétro IVG : une histoire de l'avortement	244
<b>Vidéo</b>	1983, la marche pour l'égalité et contre le racisme	246
<b>Vidéo</b>	Visite de F. Mitterrand à la cité des Minguettes	247
<b>Vidéo</b>	Act Up : « machine de guerre » de la mobilisation	248
<b>Podcast</b>	du cours	250
<b>Vidéo</b>	H.I.P. H.O.P. : l'émission extraterrestre	254
<b>Podcast</b>	de la synthèse	256
<b>Animation</b>	Schéma de synthèse	257
<b>Exercices interactifs</b>		256
<b>Chapitre 9 – Nouveaux rapports de puissance et enjeux mondiaux</b>		
<b>PDF</b>	Tous les textes en version DYS	262
<b>Podcast</b>	du cours	268
<b>Vidéo</b>	Comment l'Afrique du Sud a vaincu l'apartheid	270
<b>Vidéo</b>	À la rencontre de Nelson Mandela	271
<b>Vidéo</b>	Le témoignage d'une survivante du génocide des Tutsi au Rwanda	272
<b>Podcast</b>	du cours	274
<b>Vidéo</b>	Les attentats du 11 septembre 2001	278
<b>Vidéo</b>	L'ONU, quel est son rôle	280
<b>Vidéo</b>	La cour pénale internationale	282
<b>Podcast</b>	de la synthèse	284
<b>Animation</b>	Schéma de synthèse	285
<b>Exercices interactifs</b>		284
<b>Chapitre 10 – La construction européenne</b>		
<b>PDF</b>	Tous les textes en version DYS	290
<b>Podcast</b>	du cours	296
<b>Vidéo</b>	Intervention de F. Mitterrand après la ratification de Maastricht	299
<b>Vidéo</b>	Bien comprendre l'ECU, l'ancêtre de l'euro	300
<b>Vidéo</b>	Le Royaume-Uni et l'euro	301
<b>Vidéo</b>	L'inauguration du tunnel	302
<b>Vidéo</b>	Le plus grand chantier de la fin du XX <sup>e</sup> siècle	302
<b>Podcast</b>	du cours	304
<b>Vidéo</b>	Le traité de Lisbonne	307
<b>Vidéo</b>	Brexit : l'Écosse dans l'incertitude	309
<b>Podcast</b>	de la synthèse	312
<b>Animation</b>	Schéma de synthèse	313
<b>Exercices interactifs</b>		312
<b>Chapitre 11 – La République française de 1988 à nos jours</b>		
<b>PDF</b>	Tous les textes en version DYS	318
<b>Podcast</b>	du cours	322
<b>Vidéo</b>	L'histoire de la décentralisation	324
<b>Vidéo</b>	Pourquoi la cohabitation est devenue improbable	326
<b>Vidéo</b>	Le président de la République a-t-il vraiment tous les pouvoirs ?	327
<b>Podcast</b>	du cours	328
<b>Vidéo</b>	Élections législatives : la parité, il y a la loi et la réalité	330
<b>Podcast</b>	de la synthèse	336
<b>Animation</b>	Schéma de synthèse	337
<b>Exercices interactifs</b>		336



### **Les droits des femmes**

Le 6 octobre 1979 à Paris, les militantes féministes manifestent pour l'avortement libre et gratuit. Votée pour cinq ans à titre expérimental, la loi Veil a été pérennisée par un vote de l'Assemblée nationale en décembre 1979. Le remboursement de l'IVG par la Sécurité sociale est décidé en 1982.



### **La fin de l'apartheid en Afrique du Sud**

En mai 1993, Nelson Mandela visite un collège dans la région du Natal, pour encourager l'éducation des jeunes. Il reçoit le prix Nobel de la paix en octobre 1993 avec Frederik De Klerk pour avoir négocié la sortie de l'apartheid. Il est élu président de l'Afrique du Sud en 1994.



# Histoire • Sous la direction de Guillaume Le Quintrec



## Je suis Adoptant papier

Licence offerte



### Le manuel numérique enseignant

- + de 300 ressources numériques : vidéos et postcasts, cartes interactives...
- Téléchargeable sur clé USB personnelle.

Offert  
5 ans en ligne



### Le manuel numérique élève

- Les ressources numériques disponibles également pour l'élève
- Tous les cours et les textes en version DYS
- Compatible smartphone

Licence offerte

Utilisation  
en ligne  
et hors ligne



#### Nathan Live!

- Scannez les pages du manuel avec cette application mobile gratuite pour accéder directement aux ressources et liens numériques des chapitres.



+ 200 exercices interactifs avec suivi des résultats des élèves sur l'ensemble du programme pour tester leur compréhension.



#### Aide à l'installation

Notre équipe de spécialistes vous accompagne personnellement pour mettre en place votre projet numérique et son suivi.

## ⊕ Des ressources réservées aux enseignants

### ⊕ Le site compagnon

Toutes les ressources indispensables sur : [lequintrec.nathan.fr](http://lequintrec.nathan.fr)

### ⊕ Le livre du professeur

Des propositions de mise en œuvre pédagogique et tous les corrigés sur : [lequintrec.nathan.fr](http://lequintrec.nathan.fr)

### ⊕ Le livre du professeur en vidéo

Nos auteurs vous présentent les enjeux du chapitre et expliquent leur choix de documents.

Découvrez nos manuels papier et numérique sur [nathan.fr/2020](http://nathan.fr/2020)

ISBN 313-3-09-118091-1



**SPÉCIMEN**  
COMMERCIALISATION INTERDITE

**Nathan**